

L'ésotérisme

dans les jeux et les comptines pour enfants

Introduction

La transmission d'un savoir traditionnel au travers des contes de fées n'est plus à prouver. Ainsi est-il maintenant généralement accepté que la langue des oiseaux a été pleinement utilisée dans les noms des personnages et la trame des "contes de ma mère l'Oye" de Charles Perrault. Nous citerons aussi comme exemple les voyages de Gulliver de Jonathan Swift et les contes comme Peter Pan ou Alice au Pays des Merveilles, parmi tant d'autres connus et encore à découvrir. Le lecteur sera renvoyé pour cela aux ouvrages et articles de [Grasset d'Orcet](#), Fulcanelli ou, plus récemment, de Richard Khaitzine, qui sont cités dans la bibliographie de fin de page. De nos jours, ce type de transmission ne s'est pas tarie ainsi que nous le prouve par exemple le film initiatique Star Wars (le combat entre la lumière et l'obscurité, entre Luke (la lumière) Skywalker et Dark (l'obscurité) Vador), dirigé par le providentiellement bien nommé Georges LUCAS (de Lux, la lumière). Nous tenons surtout à développer ici une autre facette de cette transmission initiatique qui est incontestablement un des aspects de l'ésotérisme dans l'histoire de la France: les jeux et comptines pour enfants.

Les jeux pour enfants

*Les jeux sont à l'origine liés au sacré [...]
Certains jeux et jouets furent riches d'un symbolisme à présent perdu.*

Dictionnaire des symboles, article *jeu*

Il faut auparavant justifier l'intérêt de chercher de l'ésotérisme dans les jeux ou comptines pour enfants. Le fait est que l'aspect ludique, qui est la marque même de l'enfance, permet de transmettre une Connaissance autre que scolaire. Connaissance qui est transmise de génération en génération sans déformation par les enfants devenus adultes. D'autres appelleront cela l'"Art de la Mémoire".

Le jeu de la Marelle

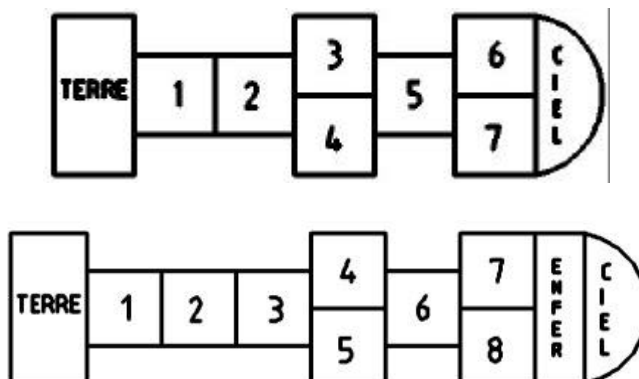
L'exemple du jeu de la marelle est remarquable à ce effet. Il sera développé ici l'aspect de la Marelle "à doche-pied" (plus tard cette étude sera étendue à la Marelle "assise"). L'enfant doit partir de la Terre et atteindre le Ciel en passant suivant les cas par sept cases chiffrées à cloche-pied, au moyen d'un caillou qu'il doit lancer dans chaque case. Il existe aussi un cas plus élaboré avec neuf cases dont huit chiffrées (la neuvième, l'enfer, étant à éviter). L'enfant doit monter jusqu'au Ciel, en évitant l'Enfer, puis récupérer la pierre au retour, à chaque étape.

Sachant que la *mérelle* est le nom donné à la coquille du pèlerin de Compostelle, dont le pèlerinage est initiatique (*mérelle* serait composé des mots grecs μητηρ et ελη, *mère de la lumière*) on peut alors retrouver, grâce au rapprochement avec le nom *Marelle*, les symboles qui ont déjà été interprétés dans les autres études de ce site:



- Le *claudiquant*, le *boîteux* est le symbole de l'*initiable*, du Profane en marche vers l'Initiation. En effet l'initiation a alors pour but de le faire "marcher droit" (de le *foudroyer* = *fout droit*). C'est le *Mat* du jeu de tarot, similaire à Saint-Roch et sa plaie découverte à la cuisse. Le fait d'être à cloche-pied permet d'ailleurs de montrer son genou, autre signe initiatique. Il sera expliqué un peu plus loin pourquoi.
- Le *caillou* qui permet de progresser dans l'itinéraire initiatique. Nous le rapprocherons de la *pierre philosophale* des alchimistes, dont le rôle est le même: un support à la transmutation.

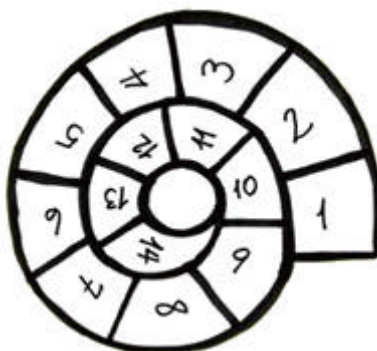
- Le dessin du **chemin de la marelle** lui-même, qui ressemble au plan d'une **église**, signe d'un **itinéraire spirituel**.



- Enfin dans les deux cas montrés ci-dessus (et il y en a bien d'autres très semblables) examinons le symbolisme des nombres:
- les sept étapes dans la première marelle sont, sans surprise, celles du chiffre divin (7 est le symbole traditionnel de Dieu).
- Dans un même ordre d'idée, les neuf étapes de la seconde marelle mènent au Ciel (la neuvième étant l'Enfer à éviter, étonnamment placé juste avant le Ciel), le Ciel étant la dixième étape, ou le retour à une nouvelle unité ($10=1+0=1$) qui est l'atteinte du **Centre du Monde**. Remarquer que dans les deux cas la forme du Ciel n'est plus rectangulaire (le rectangle est le symbole du monde matériel) mais en arc de cercle, symbole de la perfection.

Dans l'intérêt de la suite de cette étude, il faut faire remarquer que le nom grec de la Marelle est Κουτσο .

Il existe, pour terminer, une version du jeu de la marelle qui prenait la forme d'une spirale ou d'un escargot. On retrouve alors une certaine ressemblance avec le jeu de l'oie...



Le jeu de l'Oie

Fulcanelli dit au sujet du jeu de l'Oie, dans son ouvrage *Les Demeures Philosophales*, page 176, qu'il s'agit d'un "labyrinthe populaire de l'Art sacré, et [d'un] recueil des principaux hiéroglyphes du Grand Oeuvre".

Ce jeu ne sera pas détaillé ici, les développements nous entraînant trop loin, mais on peut remarquer les détails suivants:

Le boiteux

L'Oye est parfois un jeu de mot pour signifier l'ouïe, le fait d'écouter. On l'utilise ainsi pour nommer le langage des oiseaux. D'ailleurs le *jargon*, qui est le cri du jars (mâle de l'oie, αρσενική χηνά en grec, remarquer la présence du premier mot *arsenic...*), est un autre synonyme d'*argotique* (art gothique). C'est le langage des initiés par excellence. En grec, *jaser*, *caqueter*, *cancaner*, et autres langages des oiseaux se disent Κουτσομπευω.

Remarque: *jaser* s'appuie donc sur la racine Κουτσο qui signifie *Marelle* en grec (ou inversement)!



Le nom commun du pas de l'Oie est la *claudication*. Or la claudication est aussi, pour l'être humain, le *boitement*, marque en iconographie de l'*initié*. En grec l'homme qui boite se dit Κουτσοζ.

Remarque: Il s'agit encore du même mot que celui signifiant *Marelle* en grec et qui sert de racine au mot grec signifiant le langage des oiseaux...

On retrouve donc un boiteux sur un parcours labyrinthique, *comme* pour le jeu de la marelle, *comme* aussi pour le jeu de tarot avec le mat, fol pèlerin blessé à la cuisse qui démarre son parcours parmi les arcanes majeures.

Par le biais du grec, on comprend maintenant pourquoi le *boiteux* est le symbole de l'initié: c'est en effet aussi un jeu de mot pour exprimer le fait qu'il parle le langage des oiseaux, qu'il parle un langage secret!

Le centre

Enfin, et c'est capital, le parcours du jeu de l'oie est en spirale, parsemé d'embuches, et le but du jeu est d'en **atteindre le centre** (le Ciel pour la marelle). La spirale est aussi la forme de la coquille de l'**escargot**, nous demandons au lecteur de garder ce détail à l'esprit en préparation à la lecture de l'interprétations de la comptine de la Souris Verte.

En conclusion, *Marelle* (Κουτσο) ⇔ *Mérelle* de Compostelle ⇔ Pèlerin *boiteux* (Κουτσοζ) ⇔ Mat du *tarot* ⇔ *Claudication* ⇔ jeu de l'oie ⇔ *langue des oiseaux* (Κουτσομποληζ) ⇔ parcours initiatique. Tout se tient dans l'unité des jeux qui ont été abordés, le lien se faisant aussi bien par le symbolisme que par le grec ancien.

On peut simplement déplorer le fait que l'ère des jeux électroniques ou des jeux de société comme le Monopoly a complètement gommé cet aspect *spirituel* des jeux pour enfants. Les nouveaux jeux symbolisent les intérêts majeurs de notre époque: l'électronique et l'argent. Toutefois, on remarquera que les jeux traditionnels passent mais ne disparaissent pas, portant en eux la graine de savoir qui correspondra mieux à une autre génération.

Les comptines pour enfants

Il sera ici intéressant d'interpréter des comptines pour enfants, à la lumière du symbolisme déjà rencontré dans les lignes qui précèdent et dans d'autres études sur ce site. L'unité du message symbolique exprimé dans les lignes qui suivent est très intéressante, bien que nous n'ayons pas de preuves indéniables.

La souris verte

Cette comptine n'a pas de sens. On y raconte la transformation d'une souris verte en escargot par tout un processus... que l'on qualifiera d'initiatique comme il le sera montré maintenant.

Ces merveilleuses qualités du vert amènent à penser que cette couleur cache un secret, qu'elle symbolise une connaissance profonde, occulte, des choses et de la destinée.

Dictionnaire des Symboles, article Vert

La comptine de la souris verte

Une souris verte
Qui courait dans l'herbe,
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs,

Ces messieurs me disent:
Trempez-la dans l'huile,
Trempez-la dans l'eau,
Ça fera un escargot tout chaud.

Je la mets dans mon tiroir,
Elle me dit : il fait trop noir.
Je la mets dans mon chapeau,
Elle me dit : il fait trop chaud.
Je la mets dans ma culotte,
Elle me fait trois petites crottes.

Analyse

Une souris verte - l'élue

Le choix de la souris est difficile à cerner. Par contre sa couleur verte, absolument inattendue ici donne matière à réflexion pour les raisons suivantes:

- Le vert est couleur d'eau, et correspond en astrologie à Vénus, la déesse de l'Amour.
- C'est aussi la couleur associée en hermétisme au *cuivre*. En effet, ce métal aux reflets *roux*, se recouvre de *vert-de-gris* sous l'effet de l'oxidation. Cette couleur et ce métal ont déjà été rencontrés dans l'étude sur la **gueule du dragon**.

- On retrouve cette ambivalence *vert/rouge* dans le terme *sinople*, qui représente la couleur verte en langage du blason. Ainsi sinople vient du bas-latin sinopis qui désigne d'abord la terre rouge de Sinope, avant de prendre au XIV^{ème} siècle le sens de vert pour des raisons inexpliquées et qui signifiait à la fois rouge et vert. La couleur rouge (*Roux ou Rouel* à l'époque) devint alors *gueule* et il a été montré alors l'analogie avec le symbole du dragon (vert) avec sa gueule (rouge) transpercée d'une lance. Voilà qui justifie d'ailleurs l'emploi des termes *langue verte* pour la langue des oiseaux et le langage à double sens.
- D'un point de vue alchimique, la souris est aussi la matière première de l'oeuvre, dont l'ambivalence vert/rouge est aussi une de ses propriétés (soufre/mercure).

L'hypothèse de départ donc est que la couleur verte de la souris signifie sa qualité d'élue dans le sens où, étant verte, elle contient déjà le rouge, qui est la couleur du feu sacré (le *feu de roux* - voir **la gueule du Dragon**). Comme on le verra par la suite, cette idée se trouvera confirmée de multiples fois dans la comptine.

Qui courait dans l'herbe - sur terre

L'herbe est verte aussi et peut symboliser la Nature, ou la surface de la terre. Cela suggère l'aspect purement matérialiste de cette souris qui, à quatre pattes, erre dans un monde horizontal. La souris erre sans but.

Je l'attrape par la queue - retournement

Cet aspect horizontal, on le retrouve avec cette queue de souris, image même du reptile. C'est par la queue, reliée au derrière, donc à la *lune* en argot, que la souris est attrapée par une intervention supérieure (verticale car il s'agit apparemment d'un humain). Nous retrouverons la lune dans une autre comptine célèbre.

Remarque: Pour justifier cette qualification de *lune* pour les fesses, il est aisé de faire le raisonnement suivant, en langue des oiseaux:

Le Soleil est opposé à la Lune.

Le Soleil est source de Lumière. En latin c'est la LUX.

Or l'opposé littéral de LUX est XUL.

Le X (Khi grec) se prononce K en langue verte (tiens donc... *verte*) ou langue des oiseaux.

Le Soleil/LUX est donc opposé à la Lune/CUL...

D'autre part, cette manipulation par la queue fait que la souris est maintenant tête en bas: elle a été *retournée*. Pour elle, "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et vice versa". Cette qualité d'élection par la Grâce a déjà été rencontrée dans l'étude sur le **N inversé**. Il semble que l'on puisse en déduire là encore que la souris est une élue, une initiable.

Je la montre à ces messieurs - le parrainage

Cette phrase nous a décidé originellement à prendre le parti d'une description d'initiation. La souris a été attrapée dans le monde matériel et renversée.

Ces messieurs nous inspirent:

- un tribunal (d'où la possible description d'une scène de torture dans la suite),
- un groupe de savants (d'où la possible description d'une expérience de transmutation dans la suite),
- une présentation par parrainage préalable à une initiation de type maçonnique (ce qui impliquerait une cérémonie d'initiation dans la suite).

Le choix vous est laissé, et bien que les deux premières hypothèses ne soient absolument pas à exclure au premier degré, nous vous amènerons à la fin de cette analyse à la preuve que la troisième hypothèse est aussi la bonne.

Ces messieurs me disent: Trempez-la dans l'huile - l'onction

Le symbole de l'huile est très important ici. On peut bien entendu comprendre, en lecture au premier degré, qu'il s'agit d'une huile de friture! Symbole de mort alors, mais mort initiatique seulement car comme le dit la comptine ensuite, la souris/escargot vit toujours.

Et c'est ce que le symbolisme de l'huile exprime:

- En tant que source d'éclairage, elle est **symbole de lumière**.
- Traditionnellement extraite de l'olivier, l'huile est alors aussi un **symbole de joie, de renouveau et de pureté** (après le déluge la colombe ramène à l'Arche de Noé un rameau vert d'olivier).
- En tant qu'onction traditionnelle des rois, l'huile confère alors **autorité, puissance et gloire** de la part de Dieu. C'est pourquoi aussi l'huile de l'Onction est regardée comme un symbole de l'**Esprit de Dieu, du Saint-Esprit**. Sa couleur, en tant que lien intermédiaire (en tant qu'axe du monde donc) est par conséquent rouge (voir notre étude sur **la gueule du dragon** pour bien comprendre la raison de cette couleur).

On peut ainsi imaginer, par jeu d'esprit, que par le sacrement de l'huile la souris verte devient rouge. C'est la mort du dragon. C'est une mort initiatique.

Remarque: en alchimie, la *mort* est une des premières étapes du Grand-Oeuvre, et le corps ainsi préparé doit dégager un parfum suave, inattendu dans le cas d'une décomposition. Or il est intéressant de remarquer qu'en grec, qui est **la langue des oiseaux** des Anciens d'après Fulcanelli, l'onction par l'huile (la mort initiatique) se dit *μυρο*, qui signifie aussi *parfum*. Ceci pour faire une analogie avec le fait que le processus alchimique est souvent utilisé dans les cérémonies d'initiation, et pour en signifier une fois de plus l'unité du symbolisme.

Trempez-la dans l'eau - la purification

Traditionnellement, le rite de l'immersion est un symbole de **purification et de renouveau**. Nous citerons pour cela le Dictionnaire des Symboles, à l'article *Baptême*:

"L'immersion [...] indique la disparition de l'être de péché dans les eaux de la mort, la purification par l'eau lustrale, le ressourcement de l'être à l'origine de la vie. L'émergence [hors de l'eau] révèle l'apparition de l'être de **grâce**, purifié, raccordé à une source divine de vie nouvelle."

Ça fera un escargot tout chaud. - le colimaçon

Cet être de **grâce** est l'*escargot*. Et il ne faut pas se tromper: il s'agit d'un véritable *baptême* dans le Saint-Esprit qui est aussi le baptême du **feu**, principe intérieur de perfectionnement spirituel. Alors notre escargot est tout neuf mais c'est aussi un escargot tout chaud à cause de cela.

Nous voici revenu au symbole mystérieux de l'escargot, que nous avons rencontré lors de l'analyse du jeu de l'Oie, en forme de spirale. Il va falloir devoir nous y arrêter un instant.

- La *spirale* est fréquente dans le règne végétal (vigne, volubilis) et animal (escargot, coquillages, etc...). On la retrouve depuis l'origine des temps gravée par les Celtes sur les dolmens ou monuments mégalithiques.
- Symboliquement elle représente une involution, ou une évolution, vers un **centre**.



- C'est le même symbole que le labyrinthe: car rien n'est plus facile lorsqu'on part de l'entrée du labyrinthe que d'en atteindre le centre (ce qui n'est pas le cas du dédale).
- L'aspect *évolutif* de la spirale est le rôle dynamique de moteur que représente son centre, identique au moteur d'une *roue*: le centre reste immobile, bien que moteur, et la spirale évolue, la roue tourne. Si vous relisez notre étude sur le **Centre du Monde**, vous retrouverez cette propriété dans le symbole de la *Rose* qui se développe au centre de la croix. C'est le symbole de Dieu se manifestant sur terre.

Puisque nous abordons la Rose-Croix, nous allons prendre le risque de faire le raisonnement suivant:

- L'escargot est aussi appelé en argot un **limaçon**, et à cause de sa coquille en forme de spirale, un **colimaçon**. Sachant que l'on retrouve ce gastéropode sur de nombreux portails d'églises et de cathédrales, nous pensons que l'escargot représente en fait le **maçon**, le compagnon qui au Moyen-Age construisit les cathédrales et pour qui le travail atteignait une dimension spirituelle primordiale. La confrérie des compagnons maçons étant plus tard devenue Franc-Maçonnerie, il semble que l'escargot reste un des symboles des franc-maçons, comme une dernière preuve le montrera à la fin de l'étude sur cette comptine.

- Un autre point important est que l'escargot est un symbole universel lunaire. L'escargot montre et cache ses cornes comme la lune apparaît et disparaît. Ce symbolisme de la CoRNe d'ailleurs (notez la sonorité en KRN, expliquée sur le **forum La gueule du Dragon**) que l'on rapprochera de la CouRoNne de l'élu.
- Enfin, et ce n'est pas négligeable, l'escargot est un animal hermaphrodite. Or le symbole de l'androgynat est primordial en hermétisme car il exprime la réunion des contraire, la disparition des dualités, le retour à une unité similaire à celle qu'exprime l'involution de la spirale. C'est l'Adam initial, celui formé de terre **rouge** (voir plus haut les réflexions sur le Sinople). La couleur symbolique de l'escargot pourrait donc être le rouge. La souris verte ainsi révèle sa véritable forme en un escargot rouge, ce qui parfait encore l'unité du symbolisme de cette comptine.

Je la mets dans mon tiroir, Elle me dit : il fait trop noir.

Je la mets dans mon chapeau, Elle me dit : il fait trop chaud. - la Terre et le Ciel

Il est difficile ici d'interpréter sans prendre parti pris. A partir de l'hypothèse prise au début, qui est celle d'une cérémonie d'initiation maçonnique, il semble que ces "épreuves" sont celles de la connaissance des "extrêmes" (l'adverbe "trop" montrant l'excès de l'épreuve).

Cela peut faire penser en fait à l'épreuve de l'absynthe au goût trop amer, suivi de l'absorption de breuvage à base de miel, qui est décrit dans certains livres de rituels maçonniques, qui permet à l'initié d'apprendre à "relativiser" les choses. En effet, comment apprécier la vie sans connaître la souffrance et l'amertume? Une fois encore, il vous laisse libre de juger par vous-mêmes sur ce point précis.

Toutefois on peut justifier cette hypothèse en rapport au déchiffrement suivant:

Tiroir en langue verte peut se dire *Terroir*, en rapport avec la *Terre*.

On peut alors lire:

Je la mets dans mon TERROIR, Elle me dit : il fait trop noir.

Je la mets dans mon CHAPEAU, Elle me dit : il fait trop chaud.

Nous avons alors la Terre (le *terroir*), le Ciel (le *chapeau*), dont les attributs extrêmes ne conviennent pas à l'escargot, et enfin, le CUL (la *culotte*), dans la phrase finale, qui correspond au milieu du corps et où s'arrête l'escargot: c'est-à-dire **entre le Ciel et la Terre**, qui comme nous allons le confirmer ensuite, rappelle le concept purement maçonnique de *médiateur*.

Je la mets dans ma culotte, Elle me fait trois petit crottes. - l'initié.

L'escargot dans la culotte, est mis en rapport avec le CUL, ou la lune, emblème du gastéropode à cause de ses cornes. Quant aux trois crottes, elles font immédiatement penser aux trois points maçonniques, à cause bien entendu de notre analyse précédente.

Pure imagination? Ce n'est pas si sûr lorsque l'on constate que *crotte* en grec se dit Κουτσουλια, mot dans lequel on retrouve la racine Κουτσο qui est celle du *boiteux*, de l'argoteur, de la marelle... c'est-à-dire celle de l'initié.

Alors on peut désormais poser la question qui est en elle-même une comptine: "Escargot Margot?" (Est-ce qu'argote m'argote?)

Conclusion: L'analyse de la comptine de la *souris verte* se termine ainsi. Nous espérons avoir montré que cette comptine décrit l'initiation d'un maçon. Bien entendu dans le domaine de l'interprétation par le langage des oiseaux, il est toujours possible de s'égarer. Aussi l'étude de cette comptine sera complétée par celle d'une gravure qui permettra de clore ce chapitre avec encore moins de doute...

Une preuve de l'affiliation des Escargots à la maçonnerie

Ces **coquillards**, on les retrouve sur une gravure de Jacques Callot, célèbre artiste de Nancy du début du 17ème siècle (1592-1635, enterré dans un couvent franciscain).

Nous vous présentons ici un de ses deux "hommes aux escargots".



Cette image devait servir d'enseigne à une auberge de Nancy mais son contenu mérite une analyse plus profonde.

Sans entrer dans les multiples détails, observez donc la ceinture d'escargots autour du buste de l'homme, la couronne d'escargots autour des cornes du bélier, la mérelle de Compostelle abritant un escargot sur le chapeau de l'homme qui cache mystérieusement ses yeux, la position des mains de l'homme en escargot, sa barbichette en forme de cornes d'escargot ainsi que le nombre de contenants sur la table qui sont tout autant de symboles lunaires.



Tout indique que cet homme est apparemment un escargot, et après l'analyse de la comptine, nous avons des indices quant à son degré calorifique!

Le symbolisme de la corne est omniprésent dans l'image de Callot, qui rappelle étonnamment celle du bateleur au tarot.



Mais ce qui frappe le plus, après analyse, c'est la forme des bras de l'homme aux escargots: observez le bras du haut en forme d'équerre vers le ciel et le bras gauche dont la main prend la forme d'un compas, dirigée vers la terre.



L'homme-colimaçon est placé entre l'équerre et le compas, médiateur entre le Ciel et la Terre, attributs mêmes du franc-maçon.

Remarque finale: Avons-nous le droit de parler déjà de franc-maçonnerie ici alors que cette gravure date du début du 17ème siècle? Grasset d'Orcet, lui, ne s'en prive pas, bien qu'il parle quelque fois de *charbonnerie*. La décision du vocabulaire historique sera toutefois laissée à aux lecteurs, qui pourront intervenir par exemple sur le **forum**.

La comptine d'*Au clair de la lune*

La comptine ne sera pas analysée complètement, à la façon de celle de la souris verte. Nous tenons avant tout à faire ressortir certains aspects "traditionnels" de cette chanson, chanson qui se décline au moins sous deux versions.

1ère version:

1. *Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu;
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu !*

3. *Au clair de la lune,
L'aimable Arlequin
(Variante: L'aimable Lubin)
Frappa chez la Brune,
Qui répond soudain :
Qui frapp' de la sorte ?
Il dit à son tour :
Ouvrez votre porte,
Pour le dieu d'amour.*

2. *Au clair de la lune,
Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est;
Car dans sa cuisine,
On bat le briquet.*

4. *Au clair de la lune,
On n'y voit que peu;
On chercha la plume,
On chercha le feu.
Cherchant de la sorte
Ne sais c'qu'on trouva;
Mais je sais qu'la porte
Sur eux se ferma.*

2ème version:

1. *Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot;
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu;
Ouvre-moi ta porte,
Pour l'amour de Dieu.*

3. *Dans son lit de plume,
Pierrot se rendort.
Il rêve à la lune;
Son coeur bat bien fort,
Car toujours si bonne
Pour l'enfant tout blanc,
La lune lui donne
Son croissant d'argent.*

2. *Au clair de la lune,
Pierrot répondit:
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine,
On bat le briquet.*

Il a été développé sur ce site suffisamment d'éléments traditionnels pour commencer à décoder la chanson, en rapport en particulier avec le fait que l'amour de Dieu est la Grâce (voir le **N inversé**), la plume est peut-être celle de l'oie (voir **la langue des oiseaux**), la porte à ouvrir est celle du Coeur (voir le **N inversé**), **centre du monde** microcosmique. Le feu est celui de la roue (voir **la gueule du dragon**).

Pierre quant à lui peut représenter la pierre philosophale. Mais là n'est pas l'intérêt cette fois-ci. Nous allons en effet présenter deux types de découvertes:

Un Arlequin boiteux et un Saint Lubin

A ce sujet, nous citerons *in extenso* une des personnalités de référence pour Fulcanelli quant à la Langue des Oiseaux, c'est-à-dire l'auvergnat Grasset d'Orcet et ses "Matériaux cryptographiques", parus sous forme d'articles dans la Revue britannique à la fin du XIXème siècle.

Remarque: Les mots en **gras** sont de notre fait, dans le but de développer nos idées plus loin. Les mots entre crochets sont des petites notes personnelles pour aider à comprendre la pensée de l'auteur.

p.14 des *Matériaux cryptographiques*, recueillis par B. Allieu et A. Barthélémy, 1983:

"Les **Goths** ou Gavauds, d'Auvergne et d'ailleurs, portaient des vêtements serrés au corps et quadrillés comme celui d'**Harlequin**, qui dans les romans est le **père du** chevalier paysan **Perceval** le Gallois, sous le nom du chevalier "Bliaucadras" (à la blouse quadrillée [le nom est prononcé phonétiquement en ancien français et correspond bien à Arlequin]). Il est **bancroche** [ce qui signifie boiteux] (auvergnat: Garrel ou Karrel) et c'est lui qui fournit au cycle carlovingien le personnage de Charles Magne ("Garrel Magon" [toujours à prononcer en phonétique], c'est un pléonasme, car ces deux mots signifient également "**boiteux**"). Les vases grecs et les monuments étrusques le représentent constamment avec ses vêtements serrés et bariolés, parsemés des innombrables yeux d'Argus; car, de même que lui, **il est** espion et **rémoleur**; c'est ce qu'indique son nom d'Argus, aiguiseur, en breton ARLEC'HOUEIN. Il est resté dans les traditions bretonnes sous la forme d'un monstre nocturne nommé HURLINC, en français "cauchemar", qui poursuit les femmes la nuit et en abuse. Il se nomme aussi "Magon", qui signifie également "**boiteux**", et joue le même rôle de suborneur dans les cycles chevaleresques armoricains."

"C'est en effet le représentant du serpent qui séduisit Ève et dont il a conservé les vêtements bigarrés et les formes onduleuses. Depuis le commencement des siècles, il est décapité et **Pierrot pendu**."

Ceci pour montrer qu'en langue des oiseaux, depuis les temps les plus reculés, Arlequin signifie le boiteux et Pierrot l'accompagne toujours.

Maintenant considérons l'information suivante, toujours donnée par Grasset d'Orcet, en page 23:

"[...] le "sans bras" ou le **"manchot"** est le nom scandinave du reptile "gorm", qu'il soit "ver, limace, chenille" ou "serpent". Mais en Auvergne, le héros de cette singulière épopée, l'ennemi du feuillage, représentant de l'aristocratie et de la fainéantise, **c'est le "perceval" ou "escargot"**."

Ce qui peut se résumer par: le **boiteux** (Harlequin), **père du chevalier Perceval** en langue des oiseaux (synonyme phonétique de *Bliaucadras*), est donc aussi le **père de l'escargot** qui est sans bras, donc un **manchot**.

Sans développer plus avant, il faut maintenant citer encore une fois Grasset d'Orcet, au sujet du mystérieux **Saint Turlupin**, page 13:

"L'église de [Gannat] est la plus belle et la plus élégante du style roman auvergnat. Son abside est ornée des douzes signes du zodiaque parfaitement orientés, qui indiquent que, comme toutes ses pareilles, elle se complète d'un cadran solaire enregistrant tous les levers et les couchers du soleil, ce qui était d'une immense utilité avant la vulgarisation des horloges et des almanachs [voir la page à ce sujet sur le **Méridien de Paris**], Je note dans la nef **des centaures tenant des pommes de pin**, qui semblent être **le monogramme des compagnons de franc-maçons de cette époque**. Le centaure et la pomme de pin se lisent CENTVR LEVPIN, vulgairement **saint Turlupin** ou saint Turpin, en grec les centaures et les lapithès. Ce sont les noms de quatre dieux gallo-gothiques, ou du cycle de Thor, à savoir: "Can", le chien; "Tur", le taureau; "Leu", le loup, et "Pen", l'orfraie."

La présence du nom de *Lubin*, dans une des variantes de la comptine d'"Au clair de la lune", met aussitôt la puce à l'oreille, surtout après avoir lu les informations de Grasset d'Orcet sur l'Arlequin boiteux, le Pierrot manchot et maintenant le Turlupin franc-maçon.

En effet, on peut immédiatement déceler la clef suivante:

Au clair de la lune,
L'aimable **Lubin**,
Frappa chez la Brune,
Qui répond soudain :
Qui frapp' de la sorte ?
Il dit à **son tour** :
Ouvrez votre porte,
Pour le dieu d'amour.

"Lubin dit à son tour"... il s'agit donc de "son tour Lubin" = Saint Turlupin, signature des compagnons franc-maçons (ou charbonnerie) d'une certaine époque selon Grasset d'Orcet, c'est aussi le cas d'Arlequin.

Au reste, et à la lumière de ces révélations, que penser du héros Arsène Lupin, dont les *tours* de force en rapport aux cambriolages les plus ingénieux (*Ses tours Lupins*, bien entendus), nous ramènent au mystère de l'aiguille que Patrick Ferté avait si bien creusé dans son ouvrage paru en 1992, "*Arsène Lupin, supérieur inconnu*" aux Ed. Trédaniel, et dont le rapport avec le mystère de Rennes-le-Château n'est plus à démontrer?

Nous avons rencontré au début de cette étude, en note, que le jars, ou mâle de l'oie, se disait *arsenikh chna* en grec, ce qui se prononce *arsenic cana*. On retrouve la trace de cet *arsenic* dans le prénom *Arsène*, et *Arsène Lupin* pourrait bien être la signature d'un initié (Saint Turlupin) manipulant la langue des oiseaux (oie ou jars = arsenic cana).

Pierrot et Colombine

Qui est donc la personne qui chante la comptine de "mon ami Pierrot"? La légende populaire dit qu'il s'agit de Colombine.

De Colombine à Colombe il n'y a qu'un *pæ*, que peut être franchi, en rapport avec un symbole alchimique célèbre: les **"Colombes de Diane"**. Où Diane est la déesse de la lune, bien entendu...

Nous vous renvoyons pour cela à l'étude complémentaire sur les **Saints aux roses et aux arcs**.

Conclusion

Nous comprendrons que tous ces développements par le biais du grec et de la cryptographie aient pu paraître ardues au lecteur qui appréhende la langue des oiseaux pour la première fois. Il importe simplement de prendre du recul sur toutes ces informations données pelle-mêles et de n'en conserver que l'essentiel: il apparaît, comme le pensent Grasset d'Orcet et d'autres après lui, que la plupart des anciennes comptines et jeux pour enfants ont été composés par des sociétés initiatiques, dont on peut retrouver les signatures sous forme cryptées comme avec le Saint-Turlupin, l'Harlequin, l'Escargot.

Bibliographie

- D'ORCET (Grasset). - "Matériaux cryptographiques, Tome Premier" . - recueillis et assemblés par B. Allieu et A. Barthélémy, 1983.
- FULCANELLI. - "Les demeures philosophales" et "Le Mystère des Cathédrales". - Ed. Jean-Jacques Pauvert, 1979.
- KHAITZINE (Richard). - "La langue des oiseaux" et "Fulcanelli et le cabaret du Chat Noir". - Ed. Ramuel, 1997.